

| | | |
|--|---|---|
| 1. «Nos étoiles contraires» John Green | 5. «La faiseuse d'anges» Camilla Läckberg | 8. «Cinquante nuances de Grey (Fifty shades, Tome 1)» E. L. James |
| 2. «La vérité sur l'affaire Harry Quebert» Joël Dicker | 6. «Max et Lili veulent être populaires» Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch | 9. «Central Park» Guillaume Musso |
| 3. «Comme un chant d'espérance» Jean d'Ormesson | 7. «Les gens heureux lisent et boivent du café» Agnès Martin-Lugand | 10. «Sauvage par nature. De Sibérie en Australie, 3 ans de marche extrême en solitaire» Sarah Marquis |
| 4. «Adultère» Paulo Coelho | | |

RENTRÉE Prix Femina en 2013, Patrick Deville revient avec un livre-fresque qui, entre Malcolm Lowry et Trotsky, embrasse l'histoire embrasée du Mexique.

Y que viva Mexico!

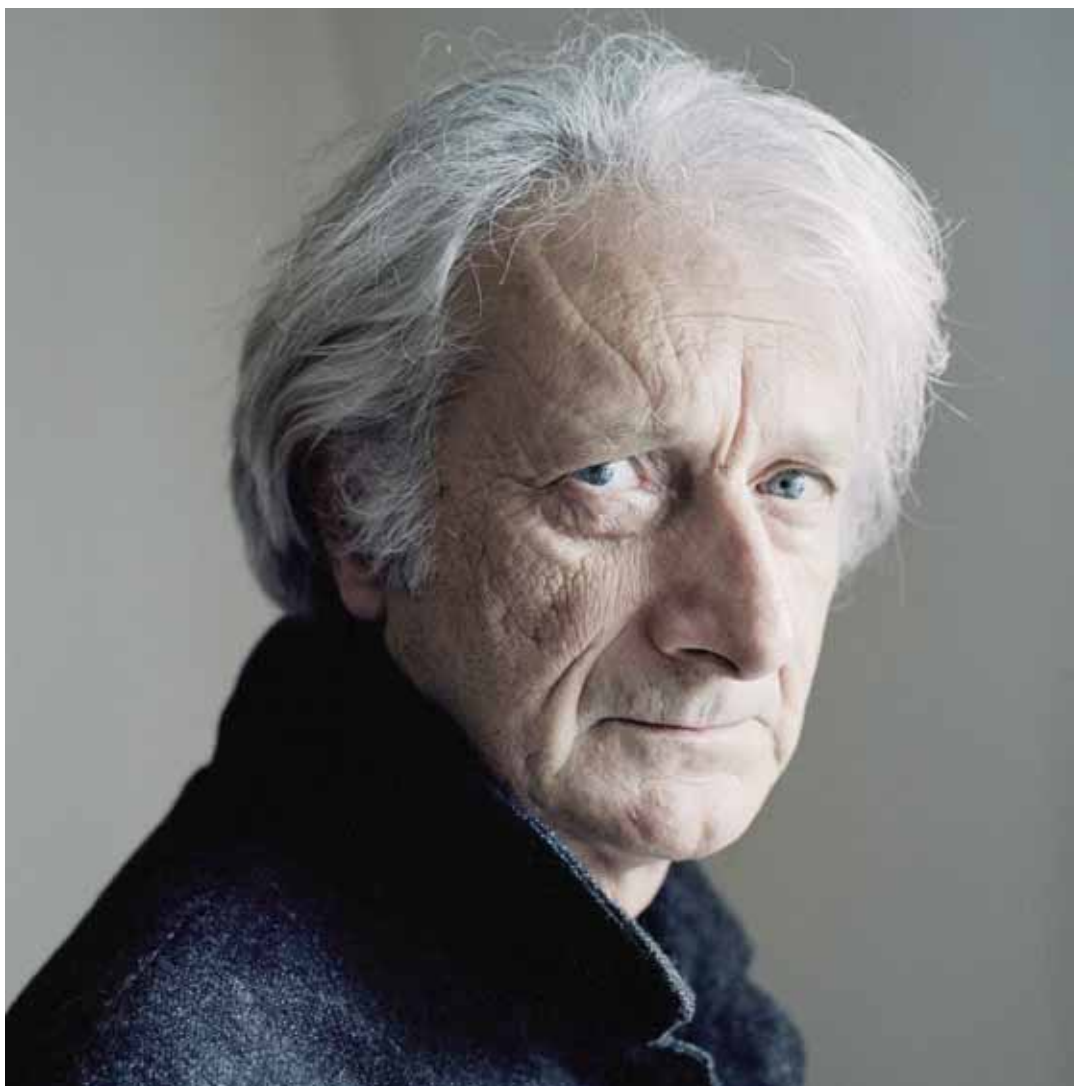
PHILIPPE VILLARD

Comme naguère Berlin, nid d'espions et zone tampon entre Est et Ouest, des cités peuvent devenir des mythes. Dans «Viva», Patrick Deville élève Mexico au rang d'urbs dont les artères s'irriguent au sang de l'histoire et à la sève de l'art.

Dans l'entre-deux-guerres, pour Malcolm Lowry et Léon Trotsky, figures centrales de cet ouvrage – de ce projet littéraire captivant, ambitieux et complexe –, Mexico fut «the place to be». A l'ombre du Popocatepetl et de l'Ixtaccihuatl, au-dessus, à côté ou sous les volcans, Mexico est une ville-monde où l'on vient en pèlerinage pour une génuflexion ou en mission pour un assassinat. On gagne Mexico pour créer, pour écrire, pour photographier, pour penser, pour militer, pour se terrer et pour mourir aussi.

Pour se perdre ou pour perdre, pour se trouver ou se retrouver, un cortège d'artistes (B. Traven, André Breton, Antonin Artaud, Tina Modrotti,...) vient fouler le sol mexicain pour y brûler sa vie et éprouver la soif du mal.

Tissant l'art et la politique, les hommes et les lieux, imaginant des routes qui se croisent et se poursuivent par personnes interposées, Patrick Deville se fait le démiurge de ce microcosme mexicain dont il tire les fils. Il en brosse la fresque mû par une passion virulente, comme s'il voulait animer, donner corps à un de ces «murales» signés de Frida Khalo ou de Diego Rivera.



« Ces années vingt verront se mêler dans leurs œuvres l'amour et la mort et la danse macabre des traîtres et des héros. » PATRICK DEVILLE DANS «VIVA»

Labyrinthe et psychopompe

«Viva» n'est pas un livre, c'est plus qu'un livre, c'est un métalivre, une construction intellectuelle. Une digression érudite et vibrante. Une longue introduction passionnée à la (re) lecture

d'«Au-dessous du volcan» de Malcolm Lowry, révolutionnaire des lettres. C'est aussi une invitation à considérer, comme d'autres avant lui, Léon Trotsky comme un génie de l'écriture à qui seyait la réclusion.

Au fil de sa plume et au film de

sa vie, en écrivain voyageur, en romancier baroudeur, Patrick Deville se transmute ici en psychopompe. Dans ce livre tectonique qui tient du voyage dans un monde d'hier, il guide son lecteur à travers un labyrinthe temporel et littéraire, érigé de

falaises escarpées, de rivages ténébreux et volcaniques. Il lui fait traverser les vortex de Styx et d'Erèbe souterrains, tandis qu'aux cieux couverts de l'horizon ensanglanté de l'Histoire, tournoient les zopilotes prêts à se repaître des chairs et des grands

cadavres à la renverse de ceux qui adoraient la révolution mondiale et permanente, juste pour l'amour de l'art et par souci du prolétariat.

Récit près du sang

A travers ce récit palpitant, plein de faux passeports, de pseudonymes, d'alias, de faux semblants, de vraies insurrections, d'idéaux travestis, de passagers clandestins, de proscrits politiques, d'artistes établis, de poètes maudits, d'idéalistes sincères et d'assassins manipulés, d'écrivains sublimes et d'hommes désespérés, de femmes mythiques et d'amantes ardentes, l'écrivain convoque un long cortège. Une sarabande du jour des morts, peuplée de spectres hallucinés, gorgée de mezcal et de pulque, ivre d'aguariante et de soleil. Plume grésillante, Patrick Deville marche sur des braises pour attiser ce récit totalement innervé, toujours près du sang, remuant et cabré comme un cheval sauvage.

En refermant «Viva», on éprouve la furieuse envie de se transformer en Robert Mitchum dans «Bandido Caballero». Dans ce film de Richard Fleischer, l'acteur incarne un trafiquant d'armes surpris par une quelconque révolution mexicaine et contribue à l'action en lançant, désinvolte, quelques grenades depuis sa chambre d'hôtel. Parce que l'important c'est de dégoupiller, parce que l'Histoire tourne comme une grande roue Ferris et, quelle que soit la cause, broie ceux qui la servent avec empressement. ●

INFO

Lire: «Viva», Patrick Deville, Le Seuil, 217 pages. En librairie le 21 août. Voir aussi: www.dailymotion.com/video/xy2zw8_viva-patrick-deville_news



BD EN STOCK

Des tranchées aux allées du bois



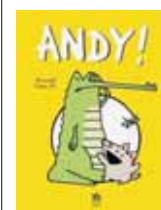
«Mauvais genre». Chloé Cruchaudet, Ed. Delcourt, 160 p, Fr. 31.70

1914. L'horreur des tranchées, l'odeur, la mort, les cadavres, les bombes et la boue. Paul va désertier ce massacre programmé en disparaissant des années jusqu'à ce que l'amnistie tombe pour tous les déserteurs.

Mais lui va se cacher en se travestissant. Plus de barbe, plus de moustache, les rues de Paris lui sont offertes, comme les travées du bois de Boulogne et son monde interlope dont il en deviendra l'une des figures incontournables, prêtresse de l'alcool et du sexe. D'un essai des historiens Fabrice Virgili et Danièle Voldman («La Garçonne et l'assassin», aux Editions Payot), basé sur un fait réel, Chloé Cruchaudet en a tiré une bande dessinée sensuelle et sombre, couronnée par le prix du public Cultura au dernier festival d'Angoulême. ● DC

POUR LES PETITS

Le croco a faim



«Andy!». Maxwell Eaton III, Didier Jeunesse, 92 p, 2014, Fr. 20.30

Andy a grand faim et veut manger un lapin. Son copain Preston est là pour lui donner un coup de main. Et quel coup de main! Le coyote aurait mieux fait de s'abstenir: «On

fait quoi?», «comment on attrape un lapin?», «et maintenant on re-fait quoi?» Ses questions continuelles et sa maladresse vont plutôt faire le projet gourmand d'Andy. Résultat, le petit lapin réussira à déguerpier. Andy n'aura plus que les yeux pour pleurer. Bon, ce sont des larmes de crocodiles... Par son trait rond, des couleurs à l'à-plat franc, un découpage rapide et un lettrage bien grand, l'histoire d'Andy est une excellente BD pour initier les petits au monde du 9e art. A partir de 2 ans. ● DC

LES COUPS DE CŒUR PAYOT



ACTUALITÉ

Homo politicus

«Les flingueurs: Anthologie des cruautés politiques», Patrice Duhamel, Jacques Santamaria, Plon, 2014, 300 pages, Fr. 35.30

François Mauriac l'avait noté: «Il n'y a jamais de bonté en politique, le cadavre de l'ennemi a toujours senti bon.» Ici, les deux journalistes français Patrice Duhamel et Jacques Santamaria, qui avaient déjà exploré ensemble «L'Élysée, secrets et coulisses d'un palais», nous proposent une formidable anthologie des propos politiques les plus cruels. De Napoléon à Hollande en passant par Clemenceau, Churchill ou de Gaulle pour arriver à Chirac et Sarkozy, la férocité du milieu est, au choix, la comédie ou la tragédie du pou-

voir. Florilège: «Pour être ambassadeur, il ne suffit pas d'être con, il faut aussi être poli», disait Clemenceau qui, à un préfet lui demandant ce qu'on lui reprochait, d'être une fripouille ou d'être un imbécile, répondit froidement: «On vous reproche de cumuler.» Un ancien ministre, à propos de Chirac: «Il ment tellement que l'on ne peut pas croire le contraire de ce qu'il dit.» Chirac, au sujet de Sarkozy: «Il faut lui marcher dessus! D'une part il ne comprend que ça, et en plus il paraît que ça porte bonheur...» ● LAURENT PETIT



JEUNESSE

Mystère à La Tchaux

«Voyage dans le temps à La Chau-de-Fonds», Christine Pompéi, Raphaëlle Barbanègre, Auzou, 2014, 64 pages, Fr. 8.90

Après Lausanne, Genève, le château de Chillon et Saillon, Maëlys et son ami Lucien se retrouvent à La Chau-de-Fonds. C'est la rentrée et la maîtresse, victime d'un accident plutôt suspect, est remplacée par un drôle de phénomène. Il n'en faut pas plus à Maëlys pour s'intriguer et mettre son petit nez partout, en particulier sur les pas de ce remplaçant farfelu qui a un comportement des plus étranges.

Lors d'une visite au fameux Musée de l'horlogerie, Lucien et

la fillette vont vivre une expérience ex-tra-or-di-naire – mais je n'en dis pas plus, vous le découvrirez vous-même en suivant la nouvelle enquête de Maëlys, qu'elle mène une fois de plus de menotte de maître!

Mais pour cela il faudra patienter quelques jours, il ne sera en librairie qu'à partir du 22 août... A lire dès 8 ans.

Apéritif de lancement et séance de dédicace le samedi 23 août dès 10 h 30 chez Payot La Chau-de-Fonds.

● RACHEL GAUME



LOISIRS

Ça va cartonner!

«Mes petites boîtes surprises», Sophie-Charlotte Chapman, CréaPassions, 2014, 83 pages, Fr. 15.90

Mais qu'est-ce que c'est que ce tout petit bouquin qui ne paie pas de mine, caché dans le rayon «livres de bricolage»? Encore des pages d'activités manuelles compliquées, avec douze lignes de matériel introuvable, et regorgeant de jolies photos que vous ne pourrez jamais reproduire... Eh bien non! Celui-ci sort du lot, car vous n'aurez pas besoin d'être particulièrement agiles de vos mains pour réaliser, voire améliorer les réceptacles qui s'y trouvent. En fait, pas vraiment de bricolage dans cet ouvrage, mais juste des

boîtes, des boîtes et encore des boîtes! Et l'important n'est pas le contenant, mais le contenu: des idées de cadeaux géniales pour ravir toutes les personnes que vous connaissez. Le principe est simple: trouver une boîte – et la remplir de petits objets divers et variés qui correspondent soit au caractère, soit au métier ou à la passion du ou de la destinataire. Des petits conseils astucieux, des petits espaces pour vos idées personnelles – et la solution (plutôt originale) à tous vos manques d'inspiration. ● RACHEL GAUME